בס"ד

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Chémot
5783
|189|

Photo de la semaine

Infos :

S'égarer dans l'exil Egyptien

Après la mort de Yaacov Avinou, ses fils, les tribus d'Hachem, le suivirent l'un après l'autre, le dernier étant Lévy. A ce moment, il n'y avait plus personne pour empêcher le peuple de se corrompre. Le peuple d'Israël commença à s'égarer, les juifs commencèrent à nouer des liens avec le peuple égyptien... Cela débuta par des conversations, puis par des repas, et de là, la route les conduisit à l'abîme. Puisqu'ils ont suivi les inclinations de leur cœur, ils ont donné aux égyptiens la capacité de les contrôler. Il existe une règle : Un païen ne peut jamais contrôler un juif dont le cœur est saint et pur !

Rabbi Nahman de Bréslev écrit que les païens possèdent un point médian négatif. Cependant, chaque nation a un point spécifique où elle est pire que tous les autres. Par exemple, pour les descendants d'Essav, c'est le meurtre. Pour les descendants d'Ichmaël, c'est le vol...Quand un juif tombe dans un certain défaut, il donne le pouvoir à la nation qui excelle dans ce défaut de régner sur lui.

Quand le peuple d'Israël a commencé à s'écarter du chemin de la Torah et des mitsvotes, les égyptiens ont reçu le pouvoir de régner sur eux, et les tourments sont arrivés. Du matin au soir, les égyptiens faisaient travailler les juifs dans un dur travail d'esclave. Le dur labeur en Egypte fut la deuxième barrière entre Israël et Hachem. Leur effondrement avait été accompli. Avec le décès de Yaacov, leurs âmes se sont affaiblies, et après la mort des tribus, leurs corps se sont affaiblis. Ainsi leur chute a été immense. La dépression et le désespoir ont augmenté, l'angoisse et la douleur se sont intensifiées, et dans le sillage de la souffrance, les enfants d'Israël sont descendus des portes de la sainteté jusqu'à la cinquantième porte d'impureté, d'où il est impossible de s'échapper. Le Zohar rapporte que les enfants d'Israël en Egypte, se sont souillés avec toutes sortes d'impuretés jusqu'à ce qu'ils soient soumis, au contrôle des quarante-neuf forces de l'impureté.

Rabbi Itshak de Komarna dans son livre Nétivé Mitsvotékha rapporte : Quand Israël mérite de faire toutes ces actions avec des pensées saintes, ils accomplissent de puissants tikounimes (réparations) à travers tous les mondes. Le yetser ara se rend compte de l'incroyable pouvoir qu'a la pensée d'un juif, et fait tout ce qui est en son pouvoir pour le confondre ! Afin d'atteindre son but, il poursuit le peuple d'Israël avec la persécution, la répression et de terribles décrets, ne leur donnant pas un moment de paix. Avec des moments de chagrin intense que les juifs traversent, les tentations de ce monde réussissent à les vaincre, et ils sont incapables de les surmonter. Puis, par la dissimulation divine, ils perdent leur émouna et leur bitahon et placent leur confiance dans les affaires de ce monde. A cause de toutes leurs souffrances',les juifs ont oublié que la "cause" de tout et le dirigeant de tout est seulement Akadoch Barouh Ouh. Ce n'est qu'à cause de l'étendue de la souffrance et des ténèbres de l'exil qu'ils pensaient que le mal est bon et que c'était la volonté d'Hachem. Ils ont fait alors des actes méprisables, mais ce n'est qu'à cause de la confusion de l'esprit.

Le Arizal faisait très souvent l'éloge de son élève, Rabbi Haïm Vital, jusqu'au jour où Rabbi Haïm Vital, lui demanda pourquoi il le faisait, affirmant qu'il n'était rien par rapport aux générations précédentes. Le Arizal lui répondit que la grandeur de l'âme ne dépend pas d'actes extérieurs visibles à l'œil humain. Au contraire, Hachem examine nos cœurs. Il ajouta qu'une mitsva est mesurée selon le niveau spirituel de cette génération et qu'une petite mitsva dans leur génération était égale à beaucoup de grandes mitsvotes dans les générations précédentes, car les ténèbres avaient considérablement augmenté !

Si c'était le cas à l'époque du Arizal, que pouvons-nous dire de notre génération...N'avons-nous pas été mille fois plus bas depuis la génération du Arizal !? Cela ne fait aucun doute. Nous devrions embrasser et louer chaque juif pour chaque mitsva qu'il accomplit ! Nous n'avons aucun moyen de comprendre à quel point une mitsva faite par un juif est grande, peu importe à quel point certains peuvent sembler loin d'Akadoch Barouh Ouh. Tous les péchés d'Am Israël sont causés uniquement et exclusivement par la confusion dûe au yetser ara !

Nourrir son âme animale pour le service divin

Le Rambam écrit (Alakhot 88.56): Ne vous suffisez pas de la récompense matérielle sans envergure qui est de manger et de boire de la bonne nourriture,profiter des plaisirs charnels,porter de belles étoffes et de beaux vêtements,habiter dans des endroits luxueux,et utiliser des récipients en argent et en or et d'autres choses similaires à ceux -ci, comme l'imaginent les arabes insensés qui sont baignés dans l'obscénité.

Mais les sages et les croyants savaient que toutes ces choses, ces paroles ne sont que vanité, et qu'elles sont inutiles, et ce n'est pas un grand bien pour nous dans ce monde, mais parce que nous avons un corps et des os, toutes ces choses existent pour les besoins du corps. Cependant l'âme ne les convoite pas et ne les utilise que pour des besoins corporels, afin que l'homme puisse trouver son chemin et se tenir devant son Créateur, car il n'y a pas de corps là-bas dans le monde à venir, toutes ces choses se trouvent donc nulles et non avenues.

C'est-à-dire que le monde à venir n'a rien à voir avec la matérialité, nous devons garder à l'esprit que la matière est un mélange d'avantages et d'inconvénients, une moitié est un avantage et une moitié est un préjudice, notre travail consiste à transformer la moitié concernant les dommages en avantages. Il n'y a pas lieu de penser qu'Hachem, nous en préserve, qu'il ne faut pas manger, qu'il ne faut pas boire et qu'il ne faut pas dormir. En fait, le but est de ne pas profiter de cela comme une jouissance absolue pour le corps. Vous pouvez manger ce que vous voulez et autant que vous voulez, si vous en avez besoin - mangez, afin que vous ayez la force de servir Hachem. Vous devez dormir, allez dormir, cela vous donnera de la nourriture pour l'âme, et ensuite

vous pouvez vous lever alerte. Mais si la jouissance est juste physique, c'est problématique. Il est rapporté à ce sujet dans la guémara (Orayote 10b): Celui-ci mange pour bien réaliser une mitsva et celui-là mange pour son propre plaisir. Tous les deux ont égorgé le korban Pessah au nom du ciel, mais l'un avec la pensée de la mitsva de Pessah au moment de manger, chaque mastication de celui-ci est considérée comme une mitsva, mais l'autre sera puni, parce qu'il a mangé pour la gourmandise. Par conséquent, une personne devra toujours penser à ce qu'Hachem veut d'elle à cet instant précis, et faire ce qu'Akadoch Barouh Ouh veut, sans laisser son esprit être distrait d'Hachem Itbarah, comme il est écrit :«Dans toutes tes voies, pense à lui»(Michlé 3.6).

L'Admour Haémtsaï (Rabbi Dov Ber) se levait tous les matins vers quatre heures du matin, allait se tremper au mikvé, étudiait un article hassidique, puis priait. Chaque matin, quand il quittait la maison, sa femme lui préparait quelques tranches de pain à emporter avec lui. Une fois on lui a demandé pourquoi il prenait toutes ces tranches, il a répondu que plusieurs fois il passait par cette rue la nuit, et qu'il avait vu qu'il y avait des pauvres gens dormaint la nuit dans la rue sans avoir quoi que ce soit pour dîner. Les gens n'ont pas toujours la compassion de rassembler des sans abris pour les amener dans leur maison. Même quand un homme veut faire la mitsva d'hospitalité, sa femme lui dit qu'il aurait dû l'en informer à l'avance, et d'ailleurs, il n'est pas si simple d'amener n'importe qui dans sa maison, respectueusement et sans méfiance, et un homme veut la paix dans la maison avec sa femme. Donc le Rav a expliqué que parce qu'il voyait que ces pauvres gens ne dînaient pas, au moment des prières du matin, ils seraient faibles, alors il les réveillait et leur disait de se laver les mains et de manger les tranches de pain qu'il leur avait apportées.

Quelqu'un lui a dit alors qu'il est écrit dans la alakha qu'il est interdit de manger avant la prière, et que le Ari Zal dit que cela nuit à l'âme (Ets Haïm Chaar 9 - Chaar klipa Noga 84). L'Admour Haémtsaï a répondu, qu'il savait ce qui est écrit dans la alakha, et ce que dit le Ari Zal à ce sujet, mais rien de tout cela ne les concernait. Il s'asseyait avec eux jusqu'à ce qu'ils aient fini de manger, puis il les pressait de venir avec lui pour prier. Un jour quelqu'un a insisté avec lui pour qu'il ne passe pas au-dessus de ce qui était écrit dans la alakha. L'Admour Haémtsaï lui a dit qu'il serait préférable qu'il mange pour prier, plutôt que de prier pour le plaisir d'aller manger. Il est préférable d'avoir le repas en préparation de la prière au lieu que la prière serve de préparation pour aller manger.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394

Bet Amidrach Haméïr Laarets
www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*